

Programme

Programme de langues et cultures de l'Antiquité de la classe terminale pour les années scolaires 2015-2016 et 2016-2017

NOR : MENE1513705N

note de service n° 2015-096 du 19-6-2015

MENESR - DGESCO MAF1

Texte adressé aux rectrices et recteurs d'académie ; au directeur du service interacadémique des examens et concours d'Île-de-France ; aux inspectrices et inspecteurs d'académie-inspectrices et inspecteurs pédagogiques régionaux de lettres ; aux proviseuses et proviseurs ; aux professeuses et professeurs de lettres

Référence : arrêté du 24-7-2007 (publié au J.O. du 17-8-2007 et au B.O. n° 32 du 13-9-2007) modifié par arrêté du 18-2-2013

Pour les années scolaires 2015-2016 et 2016-2017, les œuvres obligatoires inscrites au programme de langues et cultures de l'Antiquité de la classe terminale des séries générales et de la série technologique techniques de la musique et de la danse sont les suivantes :

Grec

Œuvre : Longus, Pastorales. *Daphnis et Chloé*, livre I.

De tous les romans grecs, *Daphnis et Chloé* est sans doute le plus illustre. Davantage une nouvelle qu'un roman, il a séduit les traducteurs, Amyot qui l'a fait connaître en France en 1559 et Paul-Louis Courier qui, en 1809, découvrit un manuscrit nouveau.

Ce roman s'inscrit dans la tradition bucolique de Théocrite et de Virgile. Dans le cadre de l'histoire littéraire, il permettra d'aborder avec les élèves le « roman grec » (comment est-il né ? quelles sont ses caractéristiques ? quel est son public ? comment le situer par rapport à la littérature romanesque antique, médiévale, moderne ? comment a-t-il été apprécié par la critique ?) et le genre de la pastorale. On travaillera, par conséquent, sur la représentation de la nature et l'on s'intéressera aux descriptions et à leur rôle dans l'économie du roman.

Cette étude pourra conduire à une réflexion sur le naturel ou l'artificiel dans le roman de Longus : quelle est la part de l'observation, du réalisme, et celle de la convention et du rêve pastoral ?

Les accents poétiques, à la manière de Sapho, pourront également être repérés et analysés.

Il conviendra, en le comparant à d'autres romans grecs, de montrer sa spécificité : il est moins un « roman d'aventures » qu'un « roman d'amour » et la description de la naissance de l'amour dans le livre I, particulièrement sensuelle, pourra donner lieu à une étude particulière.

On n'hésitera pas à faire connaître la postérité de l'œuvre dans les arts : musique, danse, peinture, arts plastiques, etc.

Suggestions bibliographiques

- P. Grimal, *Romans grecs et latins*, Paris, Gallimard, 1958, 1550 p.
- M. Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, 1978, 490 p.
- J. de Romilly, *Précis de littérature grecque*, Paris, Presses universitaires de France, 1980, chapitre X, p. 239-240.
- G. Molinié, *Du roman grec au roman baroque, un art majeur du genre narratif en France sous Louis XIII*, Toulouse, service des publications de l'Université de Toulouse-Le Mirail, 1982, 456 p.
- A. Billault, « Le mythe de la syrinx dans *Daphnis et Chloé* », in Aa. Vv., *Recherches sur l'imaginaire*, Angers, faculté des lettres et sciences humaines, 1983, p. 16-26.
- A. Billault, « Les amants dans l'île : Longus, Bernardin de Saint-Pierre, Mishima », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 1985, p. 73-86.
- A. Billault, « L'inspiration des ekphraseis d'œuvres d'art chez les romanciers grecs », *Rhetorica. A Journal of the History of Rhetoric*, 8/2, 1990, p. 153-160.
- Fr. Baslez, Ph. Hoffmann, M. Trédé (eds), *Le monde du roman grec : actes du colloque international tenu à l'école normale supérieure, 17-19 novembre 1987*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1992, 357 p. (notamment l'article de Jean Bernardi « Aspects poétiques et musicaux de *Daphnis et Chloé* »).
- F. Letoublon, *Les lieux communs du roman : stéréotypes grecs d'aventure et d'amour*, Leiden-New York, Köln, E. J. Brill, 1993, 248 p.
- A. Billault, article « Roman grec », in *Dictionnaire Universel des Littératures*, Paris, Presses universitaires de France, 1994.
- A. Billault, « Le temps du loisir dans *Daphnis et Chloé* », in J.-M. André, J. Dangel, P. Demont (eds), *Les loisirs et l'héritage de la culture classique : actes du XIIIe congrès de l'Association Guillaume Budé, Dijon, 27-31 août 1993*, Bruxelles, Latomus, 1996, p. 162-169.
- E. Wolff, *Le roman grec et latin*, Paris, Ellipses, 1997, 118 p.
- G. Lambin, « Sur les origines du roman grec », *L'Antiquité classique*, 68, 1999, p. 58-80.
- B. Pouderon, Ch. Hunzinger, D. Kasprzyk (eds), *Les personnages du roman grec : actes du colloque de Tours, 18-20 novembre 1999*, Lyon-Paris, Maison de l'Orient méditerranéen/De Boccard, 2001, 460 p.
- A. Billault, « La nature dans *Daphnis et Chloé* », *Revue des études grecques*, 109, 1996, p. 506-526.
- Th. Pavel, *La pensée du roman*, Paris, Gallimard, 2003, 448 p.

- S. Lalanne, *Une éducation grecque. Rites de passage et construction des genres dans le roman grec ancien*, Paris, La Découverte, 2006, 310 p.
- R. Brethes, *De l'idéalisme au réalisme, une étude du comique dans le roman grec*, Salerno, Hélios 2007, 298 p. (L'auteur écarte de son étude *Daphnis et Chloé*).
- E. L. Bowie, « Vertus de la campagne, vices de la cité dans *Daphnis et Chloé* de Longus », in B. Pouderon, C. Bost-Pouderon (eds), *Passions, vertus et vices dans l'ancien roman : actes du colloque de Tours, 19-21 octobre 2006*, Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2009, p. 13-22.
- R. Brethes, « Comment lire *Les Pastorales* de Longus ? Le cas d'un roman idyllique sophistiqué », in J-J. Vincensini, C. Galderisi (eds.), *Le récit idyllique, Aux sources du roman moderne*, Paris, Garnier, 2009, p. 103-125.
- A. Billault, « De Théocrite à Longus : les métamorphoses de Daphnis », in R. Poignault (éd.), *Présence du roman grec et latin. Actes du colloque tenu à Clermont-Ferrand, 23-25 novembre 2006*, Clermont-Ferrand, Centre de recherches A. Piganiol-Présence de l'Antiquité, 2011, p. 63-70.
- V. Faranton, *La nature et ses images dans le roman grec*, Paris, L'Harmattan, 2012, 262 p.
- Un exemple de pratique bibliophilique (Louis Médard, 1768-1841) :
<http://www.museemedard.fr/content/amours-pastorales-daphnis-et-chloé-longus>

Latin

Œuvre : Sénèque, *Phèdre*.

En inscrivant une tragédie de Sénèque au programme de Terminale, c'est sur l'étude d'un spectacle théâtral qu'on souhaite mettre l'accent. C'est le Sénèque dramaturge qu'il conviendra de faire découvrir aux élèves et ce sont des questions de mise en scène, de monstration, qui devront être travaillées. De ce fait, s'ouvre tout un champ à explorer, celui du théâtre romain : les jeux scéniques, les costumes, l'utilisation des masques, les voix et la musique, l'expression théâtrale de toute la gamme des émotions s'étendant du dolor au furor, les différentes fonctions de la parole.

Dans cette perspective, on amènera également les élèves à se poser la question de la traduction : comment rendre le texte en vue de le jouer ? L'exercice de comparaison de traductions, qui attend les candidats à l'épreuve écrite du baccalauréat, prend tout son sens ici. Par ailleurs, pareil contexte de lecture et d'étude permettra aux professeurs de développer l'autonomie des élèves face au texte latin, de leur apprendre à faire des choix raisonnés de traduction, au service d'un objectif littéraire précis, de leur faire sentir que toute traduction est une interprétation.

Texte de théâtre, mais également texte littéraire, poétique et philosophique, *Phèdre* donnera l'occasion de travailler sur les images, la métrique et les sententiae chères à l'auteur.

Lire *Phèdre* de Sénèque avec les élèves impliquera de revenir aux sources grecques pour mieux s'interroger sur les spécificités de l'écriture théâtrale de l'auteur latin et sera l'occasion d'interroger la pièce de Racine, qui prétendait s'être inspiré seulement de celle d'Euripide...

Enfin, et même si ce point est parfois sujet à controverses, lire une tragédie de Sénèque c'est aussi s'intéresser à la philosophie, en l'espèce stoïcienne, car l'objectif de l'auteur, en dépeignant des passions aussi monstrueuses et dévastatrices, était sans doute d'en détourner son public. Les tragédies de Sénèque peuvent donc revêtir, du point de vue des passions, une finalité apotropaïque.

Suggestions bibliographiques

- P. Grimal, « L'originalité de Sénèque dans la tragédie de *Phèdre* », *Revue des études latines*, XLI, 1963, pp. 297-314.

- J. Jacquot (éd.), *Les Tragédies de Sénèque et le théâtre de la Renaissance*, Paris, Éditions du CNRS, 1973, 320 p.

- P. Grimal, *Sénèque ou la Conscience de l'Empire*, Paris, Les Belles Lettres, 1978, 503 p.

- P. Grimal, *Sénèque. Phaedra*, Paris, Presses universitaires de France, 1979, 170 p.

- P. Grimal, « Les allusions à la vie politique de l'Empire dans les tragédies de Sénèque », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 123e année, N. 2, 1979, pp. 205-220.

- F. Dupont, *L'acteur-roi ou le théâtre dans la Rome antique*, Paris, Les Belles Lettres, 1985, 462 p.

- M. Armisen-Marchetti, *Sapientiae facies : étude sur les images de Sénèque*, Paris, Les Belles Lettres, 1989, 399 p.

- A. Arcellaschi, « La "Nature" dans le *Phèdre* de Sénèque », *Vita Latina*, 117, 1990, p. 37-47.

- J.-C. Dumont, M.-H. François-Garelli, *Le théâtre à Rome*, Paris, Librairie générale française, 1998, 250 p.

- F. Dupont, *L'orateur sans visage. Essai sur l'acteur romain et son masque*, Paris, Presses universitaires de France, 2000, 245 p.

- P. Paré-Rey, « *Signa amoris et pignus sceleris*. Comment (se) dire dans une tragédie sénèque ? », *Paideia*, 61, 2006, p. 545-564.

- P. Veyne, *Sénèque. Une introduction. Suivi de la lettre 70 des Lettres à Lucilius*, Paris, Éditions Tallandier, 2007, 295 p.

- J.-P. Aygon, « Comment interpréter le suicide de Phèdre (Sénèque, *Phae.*, 1154-1198) ? », *Vita Latina*, 179, 2008, pp. 87-98.

- F. Dupont, *Les monstres de Sénèque. Pour une dramaturgie de la tragédie romaine*, Paris, Belin, 2011, 313 p.

- F. Dupont, P. Letessier, *Le théâtre romain*, Paris, Armand Colin, 2012, 265 p.

- *Sénèque. Théâtre complet*, traduit du latin et commenté par F. Dupont, Arles, Actes Sud, 2012, 911 p.

- Aygon J.-P. (éd.), *Sénèque, un philosophe homme de théâtre ? Actes de la table ronde de Paris des 30-31 mars 2012*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2014, 208 p.

- Sénèque, *Phèdre*, mise en scène par Julie Recoing, 2007 : <http://www.nanterre-amandiers.com/2007-2008/phedre/>

- Sénèque, *Phèdre*, mise en scène par Élisabeth Chailloux, 2013 : <http://www.lestroiscoups.com/article-phedre-de-seneque-critique-studio-casanova-a-ivry-sur-seine-121009056.html>

Pour la ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche
et par délégation,
La directrice générale de l'enseignement scolaire,
Florence Robine